



Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel
Promouvoir la Santé et les Droits Humains

DOCUMENT

**#08 Les besoins et les
droits des hommes
travailleurs du sexe**



Les besoins et les droits des hommes travailleurs du sexe¹

Introduction

Ce document d'information a été développé conformément à une des priorités du NSWP qui est de faire connaître les besoins et les droits des travailleurs du sexe. Il donne un aperçu des principaux problèmes auxquels font face les

Ce document donne un aperçu des principaux problèmes auxquels font face les travailleurs du sexe dans le monde et de la manière dont les communautés de travailleurs du sexe tentent au travers du militantisme de défendre leurs droits et de trouver des solutions à ces problèmes.

travailleurs du sexe dans le monde et de la manière dont les communautés de travailleurs du sexe tentent au travers du militantisme de défendre leurs droits et de trouver des solutions à ces problèmes. Ce document a été rédigé à l'attention des décideurs politiques, de ceux et celles qui élaborent et mettent en œuvre les programmes et qui travaillent au contact des travailleurs du sexe dans l'espoir qu'ils/elles comprennent mieux les besoins et les multiples réalités de cette communauté. Ce document voudrait aussi être un outil de plaidoyer pour les groupes membres du NSWP, outil qu'ils pourront utiliser pour

faire connaître les besoins des travailleurs du sexe dans le monde et défendre leurs droits dans les communautés locales jusque dans les forums mondiaux dans l'objectif de provoquer des changements positifs.

Le début de ce document est consacré à une exploration des diverses réalités de vie des travailleurs du sexe et des contextes dans lesquels ils évoluent. La suite du document est consacrée à des discussions sur les problèmes spécifiques aux travailleurs du sexe tels qu'ils apparaissent dans les forums et les réseaux du NSWP et qu'une enquête menée en 2013 a fait ressortir. Ce document contient aussi des exemples du travail qu'ont fait les membres du NSWP pour mobiliser les communautés de travailleurs en vue de défendre leurs droits et des exemples du militantisme de la communauté.

¹ Note du traducteur : le terme « travailleur du sexe » sera utilisé dans ce sexe pour décrire les « hommes travailleurs du sexe »

Les travailleurs du sexe | Un groupe varié

Les travailleurs du sexe sont nombreux, dans le monde, à travailler dans différents secteurs du travail du sexe ; ils ne sont pas un groupe homogène. Ils n'ont pas la même sexualité, les mêmes relations en dehors du travail du sexe, la même clientèle, les mêmes conditions/ environnement de travail, le même parcours migratoire et statut administratif, le même statut sérologique, les mêmes origines socio-économiques et ils peuvent être consommateurs ou non de drogues. C'est parce que les circonstances varient énormément que les travailleurs du sexe ont des besoins/problèmes également variés et qu'ils n'ont pas tous les mêmes opportunités de bénéficier des services qui leurs sont offerts pour surmonter ces problèmes.

On pense souvent que les hommes qui sont travailleurs du sexe s'identifient comme gays. Pourtant, si cela est le cas pour certains, de nombreux travailleurs du sexe s'identifient aussi comme bisexuels ou hétérosexuels². Ces fausses suppositions et une certaine ignorance de leur situation se traduisent par des services de santé (et d'autres services), qui sont inadaptés et souvent destinés aux hommes gays. Les travailleurs du sexe dont la clientèle inclut aussi des femmes ou qui ont des partenaires sexuels femmes requièrent des services de santé complets et adaptés. En outre, supposer que tous les travailleurs du sexe sont gays peut souvent entraîner des comportements discriminatoires de la part du personnel de ces services lorsque les travailleurs choisissent de révéler que leur sexualité est différente de celle escomptée. La société en général est assez ignorante des différences et des questions de sexualités et cela se répercute sur les travailleurs du sexe qui sont d'autant plus stigmatisés qu'ils vendent des services sexuels. Cela crée une situation où ils subissent de plus en plus les préjugés négatifs. Ces jugements moraux affectent les travailleurs du sexe mais aussi leurs partenaires et leurs familles qui peuvent aussi être discriminés par les services de santé ou d'autres services. Certaines femmes éviteront parfois de révéler à des professionnels que leur partenaire est travailleur du sexe par peur des préjugés, ce qui peut entraver leur accès aux services.

L'environnement de travail varie énormément suivant les individus et cela est un facteur particulièrement important qui influe sur les réalités des travailleurs du sexe...

L'environnement de travail des travailleurs du sexe du monde entier peut aussi beaucoup varier suivant les individus. Certains travaillent par exemple dans la rue, dans les parcs, les gares routières et les gares ferroviaires, les aires de repos, les backrooms et les saunas etc. Ils travaillent aussi dans les bordels, les salons de massage, les bars karaoké et les clubs et aussi en tant qu'indépendants. Ils se servent d'Internet ou d'autres nouvelles technologies pour se mettre en contact avec les clients qu'ils peuvent ainsi recevoir chez eux, aller voir à leur domicile ou

à l'hôtel. L'environnement de travail varie énormément suivant les individus et cela est un facteur particulièrement important qui influe sur les réalités des travailleurs du sexe en termes d'accès aux services de santé, de sécurité et de capacité à s'auto-organiser.

² Un exemple : « Sur un échantillon de 30 travailleurs du sexe, 10 (33,3%) se sont identifiés comme hétérosexuels et 9 (30%) comme bisexuels » (Mariño et al., 2003).

Comme touTEs les travailleurSEs³ du sexe, les hommes qui vendent du sexe sont vulnérables, marginalisés et n'ont pas toujours accès aux ressources dont ils ont besoin notamment à cause de leur statut de migrant, de leur statut sérologique, de leurs origines socio-économiques ou d'autres facteurs comme la consommation de drogues. L'énorme diversité de cette communauté est trop souvent ignorée des services et des programmes qui lui sont destinés, notamment en ce qui concerne la prévention du VIH, les traitements et les programmes de soutien. Il faut que cette situation soit reconnue pour pouvoir améliorer l'accès de tous les travailleurs du sexe à la santé, aux droits humains et aux droits du travail.

Les problèmes et les besoins des travailleurs du sexe

L'invisibilité des travailleurs du sexe

Les discussions sur le travail du sexe tournent généralement autour des femmes travailleuses du sexe, avec peu d'attention portée aux personnes trans travailleuses du sexe et très peu d'attention portée aux besoins et aux droits des hommes travailleurs du sexe. Les problèmes, les inquiétudes, les besoins et les exigences des travailleurs du sexe sont peu pris en compte en comparaison avec ceux des femmes et des personnes trans travailleurSEs du sexe. Cela est particulièrement évident si l'on regarde les études sur le travail du sexe, la recherche, les articles, la couverture médiatique, les discussions publiques et les débats sur les systèmes politiques et juridiques et la manière dont ils évoluent dans le monde. Plusieurs facteurs contribuent à ce manque de visibilité. Tout d'abord on pense souvent que les travailleurs du sexe dans le monde représentent un plus petit pourcentage de l'ensemble de la communauté des travailleurSEs du sexe. Il est cependant grave que certaines discussions sur le

travail du sexe excluent délibérément les travailleurs du sexe parce qu'ils ne correspondent pas aux stéréotypes véhiculés par ceux et celles qui voient le travail du sexe comme une forme de violence et d'exploitation des femmes, notamment les groupes féministes radicaux mais aussi d'autres groupes. Ces groupes excluent les travailleurs du sexe de leurs discussions parce qu'ils remettent en question le stéréotype de la femme victime de la « prostitution » que l'on doit sauver, secourir et réinsérer. Cet argument ne tient pas la route face aux hommes travailleurs du sexe dont l'existence remet en question l'idée que le travail du sexe s'inscrive dans un système patriarcal qui exploite les femmes. Cette définition simpliste du travail du sexe est aussi une forme d'homophobie structurelle, en effet les besoins et les exigences des travailleurs du sexe sont perçus comme étant ceux d'une minorité qui peut facilement être ignorée et réduite au silence face à l'objectif primordial des féministes radicales d'éradiquer la « prostitution »⁴.

Les problèmes, les inquiétudes, les besoins et les exigences des travailleurs du sexe sont peu pris en compte en comparaison avec ceux des femmes et des personnes trans travailleurSEs du sexe.

3 Note du traducteur : Dans ce document la forme féminine est délibérément ajoutée au masculin du substantif « travailleur » ainsi qu'à d'autres substantifs, adjectifs, déterminants et participes passés de façon à ne pas rendre les femmes « invisibles » sachant qu'il est reconnu que la majorité des travailleurs du sexe sont des femmes. Cette décision n'a pas pour but d'exclure les travailleurs du sexe masculins ou transgenre mais d'inclure au contraire une majorité, tout en restant stylistiquement cohérent et lisible.

4 Voir « Stop Demand Foundation » (non daté) pour des exemples de ces campagnes

Les travailleurs du sexe sont d'autant plus invisibles qu'ils sont aussi discriminés parce qu'ils ont des rapports sexuels avec des hommes. Dans la plupart des cas, il est en effet extrêmement difficile pour les hommes gays ou bisexuels et/ou les travailleurs du sexe de faire leur coming out, de s'organiser et de défendre leurs droits. Les travailleurs du sexe qui font leur coming out peuvent dans certains cas être victimes de discrimination, de stigmatisation, ou encore être attaqués ou poursuivis par les autorités et les agents de la fonction publique. Cette stigmatisation de l'homosexualité et du travail du sexe peut entraver leur auto-organisation et contribuer à l'invisibilité des travailleurs du sexe.⁵

Travail du sexe et homosexualité : les contextes socio-juridiques

Les travailleurSEs du sexe sont souvent forcéEs de travailler illégalement et la situation n'est pas différente pour les hommes travailleurs du sexe quand le travail du sexe est directement criminalisé ou plus souvent quand ce sont les *manières* de travailler qui sont criminalisées. Les lois de nombreux pays criminalisent par exemple le racolage, la publicité, le travail à plusieurs (souvent déguisé sous la forme de lois interdisant les bordels), et/ou le sexe dans les lieux publics. Toutes ces lois criminalisent le travail du sexe et influent sur les conditions de travail des travailleurSEs du sexe. Les travailleurs du sexe, quant à eux, subissent aussi parfois les lois qui criminalisent l'homosexualité et le sexe entre hommes ; la loi sanctionne la sodomie dans 70 pays et de nombreux pays criminalisent directement l'homosexualité. Les travailleurs du sexe travaillent ainsi souvent dans la peur d'être arrêtés et emprisonnés parce qu'ils vendent du sexe mais aussi parce qu'ils ont du sexe avec d'autres hommes. Ils sont donc criminalisés à deux niveaux et cela se répercute

sur leur vie et leur travail. Cela les oblige souvent à travailler cachés et à rester le plus discrets possible, les rend vulnérables à la violence et les empêche d'accéder aux services de santé et à d'autres services essentiels.

En plus d'être criminalisés, les travailleurs du sexe sont aussi stigmatisés à cause de leur profession mais également parce qu'ils sont perçus comme étant gays. Ils seront plus ou moins discriminés selon que l'homosexualité est plutôt acceptée ou plutôt stigmatisée dans la communauté et selon le cadre juridique en place (criminalise-t-il ou

protège-t-il les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes [HSH] et/ou les travailleurs du sexe?). Dans tous les cas les travailleurs du sexe rencontrent souvent des obstacles pour accéder à la santé, aux services sociaux et pour saisir la justice en cas de violence et souvent ils ne travaillent pas dans de bonnes conditions. Un tel environnement peut parfois alimenter la violence à l'égard des travailleurs du sexe, créant un climat de peur des autorités qui peut provoquer et légitimer la violence contre les HSH et les travailleurs du sexe. Dans certains pays, cependant, le militantisme pour les droits des gays a permis que l'homosexualité soit mieux acceptée et la situation des hommes travailleurs du sexe est parfois meilleure que celles des autres travailleurSEs du sexe femmes ou trans et ils bénéficient même parfois d'une certaine reconnaissance/acceptation sociale.

En plus d'être criminalisés, les travailleurs du sexe sont aussi stigmatisés à cause de leur profession mais également parce qu'ils sont perçus comme étant gays.

5 Schaffauser, 2012.

L'accès aux services de santé reproductive et sexuelle

Dans le cadre des stratégies de lutte contre le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles dans le monde, les hommes travailleurs du sexe, comme touTEs les autres travailleurSEs du sexe sont considérés comme une population clé. Ces stratégies reposent souvent sur des données épidémiologiques qui suggèrent que les travailleurs du sexe, tout comme les HSH et les consommateurs de drogues, ont plus de chance de contracter le VIH. Ces études se concentrent cependant souvent sur ces différents groupes comme s'ils étaient des catégories séparées et il y a donc peu d'informations disponibles en ce qui concerne les travailleurs du sexe. Dans le cadre de ces études, les hommes travailleurs du sexe sont trop souvent placés dans la catégorie générale des travailleurSEs du sexe ou des HSH. Le manque de données épidémiologiques spécifiques ne permet pas d'avoir des services de santé adéquats et appropriés et les programmes sont parfois développés séparément pour les HSH ou pour les travailleurs du sexe. Il est ainsi parfois difficile pour les travailleurs du sexe de savoir vers quel service se diriger et ils peuvent même parfois s'en sentir exclus quand ces services ne répondent pas spécifiquement à leurs besoins en tant que travailleurs du sexe.

Ils dénoncent être largement stigmatisés par les professionnels de la santé lorsqu'ils se rendent dans les services de santé reproductive et sexuelle. Les jugements moraux dont ils sont victimes et qui sont largement dûs à l'incompréhension de leur situation, relativement notamment à leur sexualité, leurs circonstances familiales et leur

Parce qu'ils sont stigmatisés, les travailleurs du sexe hésitent à se rendre dans les services de santé reproductive et sexuelle.

environnement de travail, les découragent d'utiliser ces services. La stigmatisation des travailleurs du sexe restreint aussi leur accès à la prévention du VIH, aux traitements, aux soins et au soutien et certains travailleurs du sexe séropositifs se plaignent de ne pas avoir accès à des traitements appropriés et complets, notamment à des médicaments et des diagnostics⁶. Parce qu'ils sont stigmatisés,

les travailleurs du sexe hésitent à se rendre dans les services de santé reproductive et sexuelle. Dans le cadre de la lutte contre le VIH dans le monde, la stigmatisation est contreproductive et elle empêche les travailleurs du sexe de jouir de leur droit au meilleur état de santé susceptible d'être atteint, notamment l'accès aux traitements.

La saisie de préservatifs par la police comme preuve de travail du sexe dans un contexte où le travail du sexe est criminalisé est un problème que connaissent les travailleurSEs du sexe dans de nombreuses régions du monde. Les travailleurs du sexe sont souvent victimes des actions de la police et ils participent à la lutte contre l'utilisation des préservatifs comme preuve contre les travailleurSEs du sexe.

6 Pour plus d'information concernant la lutte des travailleurSEs du sexe pour l'accès aux traitements, voir le document d'information du NSWP sur l'« Accès aux traitements » (en anglais, « Access to Treatment »)

Violence, protection de l'État et accès à la justice

Comme touTEs les travailleurSEs du sexe, les hommes travailleurs du sexe sont victimes de violences dans le cadre du travail qui sont trop souvent ignorées et/ou perpétuées par un système qui les criminalisent au lieu de les protéger. Dans certains cas pourtant, les hommes travailleurs du sexe sont spécifiquement les cibles de cette violence et rencontrent des obstacles pour accéder à la justice. Les travailleurs du sexe dénoncent le harcèlement et parfois les violences de la police et des autorités publiques qui s'en prennent souvent à eux pour la simple raison qu'ils sont des hommes. L'utilisation de lois non-spécifiques au travail du sexe pour arrêter les travailleurs du sexe est courante ; ils se verront par exemple accusés de troubles de l'ordre public, de vagabondage, d'agressions, de vol et de consommation ou de vente de drogues. Par exemple, en 2008 à New York, 81 pourcents des jeunes hommes qui vendaient du sexe avait déjà été arrêtés au moins une fois (trois fois plus que les jeunes femmes) et la plupart de ces crimes n'étaient pas liés à la « prostitution »⁷. L'utilisation de ces lois est une pratique répandue dans le monde ce qui signifie que même dans un contexte où le travail du sexe et/ou l'homosexualité ne sont pas criminalisés, les travailleurs du sexe sont quand même arrêtés dû à la stigmatisation de leur activité professionnelle.

Les travailleurs du sexe signalent aussi être victimes de violences policières. La stigmatisation des travailleurs du sexe et les jugements moraux se retrouvent aussi au niveau des autorités publiques et il arrive que la police abuse de son pouvoir pour cautionner et parfois même perpétuer la violence. Les travailleurs du sexe signalent dans de nombreux pays la présence de violences policières, il est donc peu probable qu'ils s'adresseront à la police ou à une quelconque autorité publique dans le cas où ils seraient victimes de violences. Parce qu'ils sont stigmatisés, les travailleurs du sexe rencontrent de réels problèmes pour saisir la justice dans des systèmes qui institutionnalisent la discrimination envers les travailleurs du sexe et les HSH.

Les notions rigides de féminité et de masculinité peuvent être la cause de violence envers les travailleurs du sexe qui sont vus comme déviant des « normes » de la masculinité. Se faire payer pour des services sexuels a, tout au long de l'histoire, toujours été considéré comme une activité de femmes « déviantes ». Ainsi, les hommes qui vendent du sexe non

seulement remettent en question les « normes » de masculinité en offrant des services sexuels à d'autres hommes mais ils remettent aussi en question un certain imaginaire social de la « prostitution », typiquement considérée comme une activité de femmes. Les travailleurs du sexe subissent ainsi les préjugés et la stigmatisation parce qu'ils dévient des « normes » de la masculinité ce qui mène parfois à la violence,

notamment la violence policière, la violence des gangs, et la violence homophobe. Ils sont particulièrement vulnérables à ces violences et à ces crimes de haine étant donné que dans beaucoup de pays l'homosexualité est criminalisée et que dans la plupart, le travail du sexe est criminalisé. Les effets combinés de la criminalisation, de la stigmatisation de l'homosexualité et du travail du sexe ainsi que de la discrimination des travailleurs du sexe dû à leur activité professionnelle font qu'ils ne dénonceront que rarement les violences qui leurs sont faites et qu'ils continueront à subir les violations de leurs droits humains sans que leurs droits fondamentaux ne soient reconnus par l'État.

...ce qui mène parfois à la violence, notamment la violence policière, la violence des gangs, et la violence homophobe.

7 Conner, 2012.

Mobiliser la communauté et défendre les droits des travailleurs du sexe

Ce document donne des exemples de groupes membres du NSWP qui se mobilisent en tant que communautés de travailleurs du sexe pour exiger d'avoir des droits humains, des droits à la santé et au travail et de pouvoir profiter pleinement de ces droits. Ces exemples ne représentent cependant qu'un échantillon. Dans le monde entier, les travailleurs du sexe se sont mobilisés localement en tant que communauté pour faire entendre leurs revendications ; ils sont maintenant entendus au niveau international où ils continuent de défendre leurs droits et de faire reconnaître leurs besoins. Alors qu'il est vrai que la criminalisation du travail du sexe et la criminalisation et/ou la stigmatisation de l'homosexualité empêchent beaucoup de travailleurs du sexe de prendre la parole en public, certains d'entre eux ont néanmoins pris le rôle de

porte-paroles du mouvement pour les droits des travailleurSEs du sexe. Avec le soutien des leurs communautés de travailleurs du sexe, ces porte-paroles revendiquent que plus d'attention soit portée aux besoins des travailleurs du sexe et que des droits leurs soient accordés.

Les communautés de travailleurs du sexe font aussi souvent le lien entre le mouvement pour les droits des travailleurSEs du sexe et les différents mouvements pour les droits d'autres groupes marginalisés comme le mouvement LGBT. Le lien entre les travailleurs du sexe et d'autres groupes comme les LGBT, le mouvement pour les droits des gays et les mouvements d'autres communautés marginalisées touchées par le VIH a permis aux travailleurs du sexe de faire parler de leur situation dans de nombreux forums, débats et discussions ce qui a été bénéfique au mouvement pour les droits des travailleurSEs du sexe en général. La visibilité accrue des hommes travailleurs du sexe dans le mouvement pour les droits des travailleurSEs du sexe a permis de remettre en question l'idée

La visibilité accrue des hommes travailleurs du sexe dans le mouvement pour les droits des travailleurSEs du sexe a permis de remettre en question l'idée préconçue selon laquelle la « prostitution » serait inextricablement liée à l'oppression et à l'exploitation des femmes et a permis d'ébranler le stéréotype du/de la travailleurSE du sexe dans les mentalités et de réorienter le débat.

préconçue selon laquelle la « prostitution » serait inextricablement liée à l'oppression et à l'exploitation des femmes et a permis d'ébranler le stéréotype du/de la travailleurSE du sexe dans les mentalités et de réorienter le débat.

Conclusions et recommandations

Les hommes travailleurs du sexe, avec le reste des travailleurSEs du sexe du monde entier, continuent, par le militantisme et la défense de leurs droits, de contester les normes, les mythes et les stéréotypes véhiculés, dans l'espoir que les travailleurSEs du sexe pourront un jour accéder pleinement aux droits humains et aux droits à la santé et au travail. Nous espérons que ce document contribuera à ces efforts en faisant connaître les besoins et les droits des travailleurs du sexe et qu'il sera une ressource de valeur pour les groupes membres du NSWP, les responsables politiques, les gens qui élaborent et mettent en œuvre les programmes destinés aux travailleurs du sexe et les organisations qui souhaitent contribuer aux efforts des communautés de travailleurs du sexe.

Les hommes travailleurs du sexe, avec le reste des travailleurSEs du sexe du monde entier, continuent, par le militantisme et la défense de leurs droits, de contester les normes, les mythes et les stéréotypes véhiculés.

Les recommandations qui suivent sont destinées à ces groupes, ces personnes et ces organisations :

Recommandations destinées aux responsables politiques et aux responsables de l'élaboration des programmes

- ▮ Soutenez les recommandations des travailleurSEs du sexe de décriminaliser le travail du sexe et l'homosexualité
- ▮ Reconnaissez que le travail du sexe est un travail et cela quel que soit le genre des travailleurSEs et arrêtez d'élaborer des lois qui se basent sur l'argument selon lequel le travail du sexe est une forme de violence faite aux femmes
- ▮ Garantissez que les travailleurs du sexe bénéficient pleinement de la protection de la loi et de la justice lorsque la communauté est victime de violence.
- ▮ Renseignez-vous auprès des travailleurs du sexe pour savoir quels sont leurs besoins spécifiques et ainsi garantissez que les services de santé répondent aux besoins de la communauté, qu'ils soient élaborés et proposés dans le respect des droits humains et que, notamment, les services de prévention du VIH, les traitements, les soins et le soutien soient adéquats.

Recommandations destinées aux donateurs

- ▮ Assurez-vous que les financements vont aux communautés de travailleurs du sexe qui militent activement pour la défense de leurs droits.
- ▮ Assurez-vous que les programmes de prévention du VIH qui reçoivent ces financements tiennent compte des besoins spécifiques des hommes travailleurs du sexe et ne prenez pas pour acquis que les programmes destinés à l'ensemble des travailleurSEs du sexe ou encore ceux destinés aux HSH répondent à ces besoins.

Recommandations destinées aux personnes qui travaillent au contact des travailleurs du sexe.

- Respectez la diversité de la communauté des travailleurs du sexe et assurez-vous que les services tiennent compte des diverses réalités des travailleurs du sexe et répondent à leurs besoins.
- Assurez-vous que les travailleurs du sexe aient l'opportunité de s'auto-organiser et de se mobiliser au sein des services proposés.

Les victoires des organisations de travailleurs du sexe

Accès aux services de santé : STAR-STAR, Macédoine

<http://starsexwork.org>

Star-Star a été créé par des travailleurSEs du sexe en 2008 en Macédoine et lutte activement pour la défense des droits des travailleurSEs du sexe. Le collectif accueille touTEs les travailleurSEs du sexe, cependant il lutte de façon significative spécifiquement pour que les hommes travailleurs du sexe aient accès aux services de santé.

A cause de la stigmatisation de l'homosexualité et du travail du sexe, les travailleurs du sexe souffrent d'exclusion sociale, de violence systématique et de traitement discriminatoire dans la majorité des

sphères de la vie sociale. Dans les services de soins de santé par exemple, ils sont souvent victimes de comportements malveillants et de préjugés, leur droit à la confidentialité est bafoué et on refuse même de leur dispenser des soins médicaux.

Les membres de Star-Star dénoncent le manque de sensibilité et de professionnalisme ainsi que les comportements discriminatoires du personnel médical qui ont souvent pour conséquence de dissuader les travailleurs du sexe de se faire

régulièrement dépister pour le VIH et de commencer ou de continuer le traitement pour ceux qui ont diagnostiqués séropositifs.

En 2013, Star-Star a lancé son nouveau projet conçu par et pour des hommes et des personnes trans travailleurSEs du sexe.

Le projet a pour objectif de mobiliser et d'encourager les membres de la communauté des travailleurSEs du sexe à participer à une campagne de sensibilisation des professionnels de la santé (notamment les médecins spécialistes, les généralistes et les infirmier/ères) qui travaillent dans les centres de soins qui offrent des services liés au VIH aux membres des communautés marginalisées. Ces stages de formation, dirigés par des travailleurSEs du sexe hommes et trans, sont facilités par des professionnels de la santé de confiance et des militantEs pour les droits des personnes et traitent notamment des droits humains des HSH, des travailleurSEs du sexe hommes et trans, de la discrimination dont ils sont victimes dans le milieu médical, du rôle que jouent le personnel médical pour faciliter et donner aux travailleurSEs du sexe l'accès à des services liés au VIH non-coercitifs, la nécessité de respecter la confidentialité et la dignité des patientEs les plus vulnérables etc.

...les travailleurs du sexe souffrent d'exclusion sociale, de violence systématique et de traitement discriminatoire dans la majorité des sphères de la vie sociale.

Une fois tous les stages de formation terminés, les membres de Star-Star ont mis en ligne une liste⁸ de « centres de soins conviviaux » (qui offrent aux travailleurSEs du sexe des services liés au VIH qui sont respectueux et qui ne véhiculent pas de préjugés) que l'on peut trouver sur leur site Internet et qui a été distribuée dans la communauté.

Le projet a aussi pour objectif d'offrir aux hommes travailleurs du sexe et à leurs clientEs (dont la plupart sont des HSH) des services liés au VIH sous la forme de conseil et de dépistages rapides du VIH qui sont proposés par du personnel formé pendant le travail de proximité. Le projet sera finalement présenté dans les grandes lignes dans une courte vidéo en soulignant quels sont les obstacles que rencontrent les travailleurs du sexe pour accéder aux services liés au VIH et les interventions de la communauté pour améliorer les soins de santé secondaires. La vidéo sera mise en ligne et sera accessible au grand public, notamment le personnel médical et les représentantEs de l'État.

Créer une communauté et réduction des risques : HOOK Online, États-Unis

<http://hook-online.com>

HOOK Online est un projet de travailleurs du sexe qui est basé dans la ville de New York aux États-Unis. Le projet a été créé et est dirigé par des travailleurs du sexe. Il a pour objectif de renforcer la sécurité des

travailleurs du sexe en créant une communauté, en échangeant des informations, en rendant les informations sur la santé, les finances et la réduction des risques facilement accessibles en ligne et aussi en offrant différentes classes destinées aux travailleurs du sexe dans le cadre de son programme RENT-U.

En Amérique du Nord, comme dans de nombreux pays riches, beaucoup de travailleurs du sexe utilisent Internet pour se mettre en contact avec les clientEs. Afin d'atteindre ces travailleurs du sexe, HOOK Online a développé un site Internet avec différentes sections, notamment des conseils concernant la sécurité, par exemple comment

réduire les risques pendant la consommation de drogues ou encore éviter de se faire arrêter par la police. Le programme offre aussi la possibilité de s'entretenir en ligne avec une travailleurSE socialE.

On peut aussi trouver sur le site du projet une section où sont régulièrement mis en ligne des entretiens avec des travailleurs du sexe travaillant dans différents secteurs du travail du sexe. Ces travailleurs du sexe, en racontant eux-mêmes leur histoire, s'éloignent ainsi du stéréotype qui voit les travailleurs du sexe comme des victimes incapables de faire des choix responsables.

En plus de son programme en ligne, HOOK Online propose aussi aux travailleurs du sexe différentes classes qui couvrent de nombreux domaines tels que les finances, le développement professionnel ou encore des cours d'autodéfense. Ces classes ont non seulement un intérêt éducatif mais elles permettent aussi d'offrir un espace protégé où les travailleurs du sexe peuvent se retrouver, se soutenir et socialiser.

Le projet a pour objectif de renforcer la sécurité des travailleurs du sexe en créant une communauté, en échangeant des informations, en rendant les informations sur la santé, les finances et la réduction des risques facilement accessibles en ligne...

⁸ Voir <http://starsexwork.files.wordpress.com/2013/12/registar-v02.pdf> (visité le 9 juin 2014).

Références

Conner, B.M., 2012, "Men at Work : Male Sex Workers, HIV and the Law" in *Research for Sex Work* 13, disponible en ligne à <http://www.nswp.org/sites/nswp.org/files/R4SW%2013%20-%20Male%20Sex%20Workers,%20HIV%20and%20the%20Law.pdf> (visité le 9 juin 2014)

Mariño, R., Minichiello, V. & Disogra, C., 2003, "Les travailleurs du sexe à Córdoba en Argentine : caractéristiques sociodémographiques et expériences du travail du sexe (Male Sex Workers in Córdoba, Argentina : Sociodemographic Characteristics and Sex Work Experiences)" dans *Revista Panamericana de Salud Pública* 13(5), p. 311-9, extrait disponible en ligne à <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12831435> (visité le 9 juin 2014)

Schaffauser, T., 2012, "Are Male Sex Workers Really Better Off?", disponible en ligne à <http://thierryschaffauser.wordpress.com/2012/07/16/are-male-sex-workers-really-better-off/> (visité le 9 juin 2014)

Stop Demand Foundation, non daté, site Internet de la campagne à <http://www.stopdemand.org/wawcs0153445/HOME.html> (visité le 9 juin 2014)



Réseau Mondial des Projets sur le Travail Sexuel
Promouvoir la Santé et les Droits Humains

The Matrix, 62 Newhaven Road
Edinburgh, Scotland, UK, EH6 5QB
+44 131 553 2555
secretariat@nswp.org
www.nswp.org

NSWP is a private not-for-profit limited company.
Company No. SC349355

PROJECT SUPPORTED BY:

BRIDGING THE GAPS
Health and rights  for key populations